

Jérôme Meizoz**La posture et le champ littéraire**

Cet exposé propose une réflexion sur les usages et l'intérêt de la notion de «posture» d'auteur en sociologie littéraire. La «posture» d'un auteur désigne sa manière singulière d'occuper une «position» dans le champ littéraire. Autrement dit, une «posture» fait fond sur une position assignée ou conquise, mais peut la rejouer ou la déjouer. Qui rend public ses écrits propose une image du soi-énonciateur, qui excède sur la scène littéraire les coordonnées de l'identité civile. Si fréquent dans les arts, le pseudonyme, par exemple, n'est pas seulement une précaution contre la censure, ou une manière de susciter la curiosité par le mystère. Il est possible de le lire comme un indicateur de posture. Souvent, elle se voit relayée par les médias qui la donnent à lire au public. L'équivalent en serait la persona latine qui désignait le masque, au théâtre, instituant tout à la fois une voix et son contexte d'intelligibilité. Sur la scène d'énonciation de la littérature, l'auteur se présente et s'exprime muni de sa persona ou de sa posture. Selon nous, la posture constitue un lieu stratégique où s'articulent les logiques sociales du champ littéraire avec les logiques poétiques de l'écriture. Quelques exemples (de Rousseau à Céline) tenteront de concrétiser ces hypothèses.